

Nous, on a les plans cadastraux de ce terrain,

de la personne qui est propriétaire. Tout ce qui est là c'est à nous. La personne dont on veut absolument mettre le nom (sur les documents de propriété), ça ne lui appartient pas, ces gens, ils n'ont rien. Il faut que je voie avec ma grande soeur. Je suis vraiment pas intéressée comment ces gens sont arrivés, comment ils veulent exclure mon père, alors que c'est son terrain ici. Ils ont fait surgir le nom de x. Or c'est à Monsieur x, c'est mon père.

Avant, on cultivait, le terrain appartenait (à mon père), il l'avait acheté. Il y avait pas que lui qui cultivait. C'est des villageois, en fait ils étaient tous d'Anjouan, ils se mélangeaient facilement. Ils se sont retrouvés là, ils se sont dit, moi c'est là, ils se partageaient (les terrains) comme ça, ils arrivaient à cohabiter, à parler et à ne jamais se bagarrer. J'ai envie de prendre là bas, tiens. Comme ça, ils se parlaient, ils communiquaient beaucoup et du coup ça a permis à tout un chacun de se dire 1+25, eh bien je fais 25 + 45. Au fur et à mesure ils ont séparé chacun leur terrain. Nous, ma grand mère, on vient de Dzaoudzi. Du côté de ma grand mère, on est des grandes personnes, on dit des bourgeois mais j'en sais rien. Tout ça nous appartient, à ma grand mère, j'ai les plans, la totale, le plan de x, je l'ai, le plan de x je l'ai. Bon on s'exhibe pas pour montrer que oui on a des terrains, je peux faire la fière, la gonflée, mais ça ne m'intéresse pas. Je vis même pas ici, je vis en métropole. Ma grande soeur aînée, la propriétaire de la maison, elle est là, il y a ma soeur qui est là, moi ma maison je peux vous la montrer, là bas. C'est celle dont on voit le toit de tôle ? Ici c'est mes deux petites soeurs et là c'est mon frère qui est décédé. Ici là (elle indique l'endroit) Et en bas là, c'est mon grand frère. Donc à la Vigie, tout nous appartient, je sais pas si je devais vous raconter tout ça, je l'ai dit.

Les jeunes, non, c'est pas des délinquants, moi je suis là, je peux même tous les rassembler, c'est mes potes, j'ai besoin de quelque chose, ils viennent, ils m'aident. Je viens de la métropole, ils pourraient dire oui, la poule blanche. Je suis noire, mais je suis une poule blanche. Dès qu'ils me voient ils disent (voix de canard) madame, madame... Je m'exhibe pas mais ils savent. Ma mère c'est une grande dame, parmi les chatouilleuses. Ce sont les personnes qui se sont battues pour avoir l'indépendance. Toute la famille, on a jamais vécu ici, depuis l'âge de 16 ans je vis en métropole, j'ai étudié là bas, j'ai tout fait là bas, ici je suis une poule blanche, je suis venue comme ça... mais je peux pas habiter ici. Je viendrai de temps en temps, même vous voir.